



Nouveaux défis européens

Conférence du 18 novembre 2019 par Monsieur Jean-Dominique Giuliani,
Président de la Fondation Robert Schuman.

Monsieur Giuliani est également Président de l'ILERI (institut libre d'Etude des Relations Internationales).

Nous vivons une époque de grandes mutations, de grandes bascules de nos sociétés, de bouleversements, changements très rapides et de remise en cause de nos procédures et principes de fonctionnement. Où se situe l'Europe ? Quelles sont ses forces et ses faiblesses ?

Les évidences européennes

Un certain nombre de réalités caractérisent l'Europe, d'ordre :

démographique

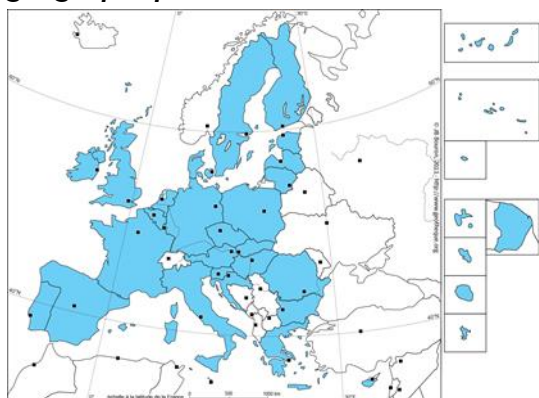
La population de l'Europe s'élevait à 513 millions d'habitants au 1^{er} janvier 2019 dont 83 millions pour l'Allemagne et 67 millions pour la France. Par comparaison, la population du monde s'élève à 7 milliards d'habitants.

On estime qu'en 2050, l'Inde comptera 1,7 milliards d'habitants, la Chine 1,4 milliards habitants, le Nigéria 400 millions et l'Indonésie 320 millions d'habitants.

Le continent européen a une taille suffisamment pertinente pour compter, mais sa démographie est en déclin, d'où l'attraction que l'Europe exerce sur les immigrants.

La démographie est un élément de poids ; ce sont les grandes tendances démographiques qui façonnent le monde, ce qui plaide en faveur d'un regroupement des forces européennes.

géographique



Avec ses 28 états membres, l'Union européenne compte 4,400 000 km², c'est le plus petit continent.

La Russie, 17 000 000 km² est le plus grand pays du monde, suivie par le Canada, 9 900 000 km². On peut aussi citer la Chine 9 600 000 km², et le Brésil, 8 500 000 km².

économique

L'Europe, dans le monde, est le 1^{er} PIB, la 1^{ère} puissance économique, le 1^{er} importateur comme le 1^{er} exportateur.

Par son histoire, les grandes explorations et découvertes, l'Europe a d'une certaine façon déjà été le précurseur de la mondialisation.

politique

L'Europe est démocratique. Les pays démocratiques peinent à être majoritaires dans le monde.

On voit actuellement, au travers d'évènements contemporains, une remise en cause des pouvoirs.

L'Europe a connu des crises, des guerres, mais elle a su tirer les leçons de son histoire très mouvementée. Au lendemain de la 2ème guerre mondiale, les Pères fondateurs de l'Europe (Jean Monnet, Robert Schuman), ont créé quelque chose d'inédit, qui n'existait pas. Il fallait éteindre les haines, les passions, les rancœurs mais aussi abattre les murs, les frontières, le passé.

Ils ont construit une fédération « à l'envers » en quelque sorte et non une fédération à l'américaine, en commençant par l'économie, le commerce et la circulation des ressources. Ils ont créé une économie prospère, qui est un vrai sujet de fierté. Les Européens ont appris à travailler, à fonctionner ensemble dans des cadres juridiques qui engagent au sein d'institutions.

Etat de l'Union européenne

L'Europe est secouée actuellement par des passions, des populismes qui s'apparentent à des nationalismes, et des régionalismes (en Catalogne, en Ecosse par exemple), et un Brexit lancé depuis plus de 3 ans. Les Etats nationaux ne jouent pas toujours le jeu. Et pourtant, malgré tout, une majorité d'Européens a voté aux dernières élections.

Les peuples sont Européens, mais ils attendent davantage, plus d'efficacité, un parlement qui soit un vrai parlement.

Une seconde phase est en train de se jouer en Europe, celle de l'Europe face au reste du monde. Là est le vrai défi car il n'y a pas de consensus entre les Européens à ce sujet.

Pourquoi l'Union européenne ne pèse-t-elle pas son poids économique dans le monde ?

L'Union européenne n'est ni un Etat ni un empire. C'est sa force et sa faiblesse.

Elle n'a pas d'ennemis, encore que ... Elle est un exemple de pacification du continent sans précédent, ce qui lui permet de parler à tout le monde, mais elle n'a pas de puissance militaire, de « hard power » (alors que les Etats-Unis, par exemple ont 750 milliards \$ de dépenses annuelles militaires.)

La puissance, c'est une série d'attributs : le « soft power » ou l'influence et les attributs civils, « le smart power » ou pouvoir économique et le hard power.

L'insécurité n'a jamais été aussi forte, c'est l'incertitude en fait qui domine le monde.

L'Europe est performante mais petite. Elle a des forces : ses solidarités, sa protection sociale, ou encore son organisation économique qui est enviée, voire copiée dans certaines parties du monde, par exemple dans le sud de l'Afrique, ou dans l'Afrique de l'ouest francophone, où des alliances locales voient le jour.

L'exemple européen est copié, mais L'Europe a des défis.

Les perspectives de l'Union européenne

Ses perspectives, ce sont de grands défis :

La concurrence

Nous sommes en concurrence avec tout le monde, avec et surtout notre grand allié, les Etats-Unis. Nous le sommes aussi avec la Chine, et d'autres pays émergents qui contestent notre mode de fonctionnement et pour lesquels « l'efficacité s'oppose à la démocratie ».

Les règles mises en place en Europe en matière de concurrence étaient efficaces, mais le monde a changé. Nous devons nous adapter, modifier et réviser notre droit de la concurrence pour protéger nos industries et nos emplois. C'est d'ailleurs dans l'agenda de la nouvelle Commission.

La préférence européenne

On a créé un fonds européen de défense. L'argent sera réservé aux entreprises européennes. Ce concept de préférence n'était pas appliqué jusque-là.

La défense

Les pays membres ont des traditions diverses ou ont évolué différemment ; après la guerre, l'Allemagne a été désarmée, maintenant ce pays est pacifiste, et très

décentralisé. En France, le pouvoir est vertical, ce qui n'est pas le cas en Allemagne ni au Royaume-Uni.

Mais la France commence à être entendue auprès de ses partenaires quand elle affirme qu'une diplomatie crédible doit avoir un outil crédible.

La gouvernance

La méthode communautaire a bien fonctionné. L'Union européenne avance en cherchant des solutions aux problèmes. Elle a ses domaines de compétences propres : la monnaie, la concurrence, la pêche, le commerce et l'union douanière.

Elle a ses fonctionnaires qui ont pour tâche d'harmoniser et de faire appliquer la reconnaissance mutuelle aux 28 Etats membres.

Le problème de la gouvernance est politique.

L'euro est l'élément le plus fédérateur. Il y a une véritable adhésion à l'euro.

Dix-neuf pays ont adopté l'euro. Il y a une zone d'attente avec les 9 autres pays dont les monnaies varient face à l'euro. Le consensus sur l'euro est à conforter.

(Compte-rendu de Martine Chossonery)